

## De l'analyse textuelle classique à la textométrie : analyse croisée de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie* d'Alain Vircondelet

**Kisito Hona**

*Lycée bilingue de Balengou – Cameroun*

**Résumé:** D'une manière générale, face à l'essor du numérique et de l'internet, les uns, émerveillés, ont tôt fait de décréter l'obsolescence et la caducité du livre en format papier. Les autres, méfiants, ont estimé que le fait linguistique et le fait littéraire ne pouvaient, en aucun cas, se soumettre au traitement automatique des données. Mais, mal leur en a pris car, en définitive, analyse textuelle classique et textométrie s'inscrivent dans une collaboration mutuellement bénéfique. Aussi, à la lumière de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie* d'Alain Vircondelet, cet article en donne-t-il la preuve.

**Mots-clés:** narratologie, stylistique, textométrie

**Abstract:** In the face of the digital boom and the rise of the internet, some amazed researchers rapidly decreed the obsolescence of the classical printed book to the benefit of *e-books* and *e-docs*. Others, more suspicious, considered that the linguistic and the literary fact could never undergo any automatic processing of data whatsoever. But, much to their surprise, classical textual analysis and textometry have resolutely taken the path of a mutually beneficial collaboration. Therefore, in the light of *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie* by Alain Vircondelet, this article is a clear proof of this relationship.

**Keywords:** narratology, stylistics, textometry

## Introduction<sup>1</sup>

Dès l'avènement du numérique et de l'internet, certains auteurs et chercheurs ont prédit la mort certaine du livre en format papier au profit des *e-books* et *e-docs*. Seulement, plus de deux décennies après, on se rend à l'évidence que le livre classique résiste bien, et conserve une place centrale dans la production et la diffusion des savoirs et des arts. Ce qui, sans remettre en question l'essor considérable de l'informatique, avec, notamment, l'apparition des smart phones, pose tout de même le problème de la relation qui existe entre le papier et le numérique. Est-ce une relation d'antagonisme? Est-ce une relation de complémentarité? Dans l'un ou l'autre cas, quelle en serait la mesure? C'est à ces questions que cet article essaie de répondre. Ainsi, à la lumière de la biographie intitulée *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie*<sup>2</sup> d'Alain Vircondelet, il voudrait montrer combien l'analyse textuelle manuelle et la textométrie peuvent valablement se compléter. Pour ce faire, d'une part l'analyse textuelle "manuelle" avec la narratologie et la stylistique, mettra en évidence la structure diégétique et les particularités discursives de l'ouvrage en présence. Aussi, les outils d'analyse proposés par François Guiyoba (2007) avec le schéma narratif modifié et Jean-Marie Schaeffer (1998 :14) avec l'acceptation multidimensionnelle et globalisante du style seront-ils convoqués. D'autre part, l'analyse textuelle assistée par ordinateur *via* le logiciel *TXM* permettra de voir l'assise textométrique des données de l'analyse précédente et la plus-value éventuelle qu'elle apporte. On procédera principalement par une partition, des représentations graphiques et des analyses.

### I- Les spécificités narratologiques et stylistiques de la biographie de Vircondelet<sup>3</sup>

Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie est l'histoire "d'une humble femme de ménage [devenue] un des plus stupéfiants peintres hallucinés du XX<sup>e</sup> siècle (7)", avant d'être malade psychiatrique et cancéreuse, pour finir dans une fosse commune. Sur le plan narratologique, la vie de Séraphine de Senlis peut être représentée dans le schéma narratif à structure quinaire ci-après:

Processus Histoire racontée	État initial	Nœud	Tournant décisif	Apogée	Dénouement
<b>Noyaux</b>	Naissance et enfance de Séraphine	Femme de ménage en quête de vocation et d'absolu	Du ménage à la peinture: entrée en scène de Wilhelm Uhde	Intense production artistique, maladie mentale, internement puis cancer du sein	Mort et inhumation de Séraphine
<b>Catalyses</b>	<p>- "Qui se souvient encore de Séraphine Louis, dite Séraphine de Senlis, née au village d'Arcy, dans l'Oise, le 2 septembre 1864...?" (7).</p> <p>- <b>Perte de ses parents</b> (17)</p> <p>- <b>Travail précoce</b>: "Elle vaque à mille petits travaux, déjà pénibles pour son jeune âge" (18-19).</p> <p>- <b>Vie scolaire tardive</b>: "vers dix ans, le curé d'Arcy lui propose d'aller à l'école" (19).</p> <p>- <b>Personnalité forte, solitaire et éprise de justice</b>: "sa faculté de s'abstraire du monde, de s'éloigner de tous, de vivre ailleurs" (19, 21).</p>	<p>- <b>Intenses tribulations intérieures</b>: "elle s'affronte à des combats intérieurs, à des vertiges, à des nuits qui la tourmentent" (26), "tant de douleurs rentrées, de frustrations, de désirs reniés!" (27).</p> <p>- <b>Recrutement comme femme de ménage au couvent</b> (27)</p> <p>- <b>Vie amoureuse inexistante</b> (29-32)</p> <p>- <b>Solitude chronique</b>: "Personne ne réclame Séraphine pendant vingt années, personne ne lui a jamais vraiment parlé" (34).</p> <p>- <b>Recherche vocationnelle</b>: "Que veux-tu que je fasse? que veux-tu pour moi? Car sais-tu, je saurai faire de grandes choses si tu me le demandes" (49).</p>	<p>- <b>Insatisfaction et départ du couvent</b>: "Elle sait que c'est son heure qu'il faut partir" (43).</p> <p>- <b>Peinture spontanée sur injonction divine</b>: "peins pour la gloire de Dieu, c'est le désir formel de Marie" (54).</p> <p>- <b>Extase ou transe</b>: elle est saisie d'une telle fureur, d'une telle incandescence, qu'elle ne ressent rien du froid, des nuits de gel" (61).</p> <p>- <b>Rencontre de Uhde et de Séraphine</b> (66).</p> <p>- <b>Émerveillement de Uhde</b>: "il s'agit bien d'une révélation, d'une apparition qui supposent la stupéfaction, le "saisissement" le mutisme (...) Tout bascule en lui" (67).</p>	<p><b>Livraison hebdomadaire</b>: "Chaque fin de semaine (...) Séraphine va sûrement lui montrer de nouvelles peintures (...) À chaque découverte, c'est le même émerveillement" (71).</p> <p><b>Exposition réussie de Séraphine</b>: "tous les autres tableaux sont anéantis (...) ne sont visibles que ceux de Séraphine (89).</p> <p><b>Dérive dans le comportement de Séraphine</b>: "d'humble, elle devient arrogante (...) Une forme de mégalomanie se dessine précisément" (101).</p> <p><b>Internement à l'hôpital psychiatrique de Clermont-de-l'Oise</b> (147) <b>puis au pensionnat</b> (156).</p> <p><b>Diagnostic</b>: "troubles de la sensibilité profonde (...) sur fond de débilité mentale accentuée" (150).</p> <p><b>Cancer du sein</b> (187).</p>	<p>"Elle meurt seule comme elle a toujours vécu. Seule. (...) Elle ira donc à la fosse commune, enterrée parmi les anonymes et tous les oubliés de l'hôpital" (198).</p>
<b>Informants</b>	Commune d'Arcy-sur-Oise, France, à partir de 1864	Autour de 1882	À Senlis, à partir de 1931	À l'hôpital psychiatrique puis au pensionnat, à partir de 1942	Au pensionnat, le 11 décembre 1942
<b>Indices</b>	Euphorie-dysphorie	Euphorie-dysphorie	Euphorie	Dysphorie	Dysphorie
<b>Temps discours / Temps du récit</b>	A1	B3	C4	D5	E2

Tableau 1: Schéma narratif de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie*

Le schéma narratif qui précède révèle que la vie de Séraphine commence en 1864. Très tôt, elle perd ses parents et la trace de sa sœur. Elle entre à l'école à dix ans et en sort prématurément. Personne à la sensibilité à fleur de peau, elle aime la compagnie de la nature et de la solitude, accentuée par la vaine attente de Cyrille, son imaginaire amoureux.

Pour survivre, elle est recrutée comme femme de ménage au couvent de Compiègne. Elle y ambitionne de devenir religieuse mais, en est dissuadée par les sœurs. Devant l'impossibilité de se réaliser socialement, elle s'engage dans une quête intérieure qui l'amène au bout de vingt ans à partir du couvent, convaincue de répondre enfin à sa véritable vocation.

Commence alors sa fulgurante et prodigieuse aventure artistique qui prend une tournure particulière lorsque Uhde Wilhem, critique d'art et mécène, découvre un de ses tableaux chez des amis. Émerveillé par son travail, il décide de la parrainer et de l'aider financièrement. S'engage alors entre eux une collaboration mutuellement bénéfique.

Mais progressivement, elle manifeste des troubles du comportement. Elle est internée dans un asile puis, dans un pensionnat. Cet internement sonne le glas de son activité artistique. Elle bascule ensuite dans la folie ou ce qui en a l'air. On lui décèle également un cancer du sein avancé. Elle meurt, enfin, en décembre 1942 et est inhumée dans une fosse commune.

## **II- Quelques traits caractéristiques de la plume de Vircondelet**

Avant de parler de l'écriture de Vircondelet, il convient de relever que le schéma narratif révèle également que le récit suit une progression quasi successive et linéaire. Ainsi, on peut y relever une prolepse majeure à savoir l'évocation de la mort de Séraphine (E2) en tout début de narration (8). Pour revenir à la plume de l'auteur proprement dite, elle présente des particularités lexicales, rhétoriques et prosodiques.

Le lexique de Vircondelet gravite autour de la religion catholique:

Une chapelle expiatoire (9) (...) le curé (19) (...) La Sainte famille (...) des vitraux si colorés de l'église d'Arcy aux gestes rituels de l'office (21) (...) la rédemption par la prière (31) (...) les paroles

du magnificat (34) (...) Notre Dame de Lourdes (...) la grotte de Massabielle (...) la Vierge Marie (35) (...) la communauté de Saint-Joseph (36) (...) messes (180) (...) la souffrance par expiation (...) prêtre (198).

Il a aussi traité à la peinture:

Un des plus stupéfiants peintres hallucinés du XX<sup>e</sup> siècle (7) (...) bouquets hallucinés (15) (...) la gouache et quelques tubes de peinture à l'huile, des pinceaux, une toile (54) (...) la plus exceptionnelle femme peintre de l'histoire de l'art (95) (...) les bouquets embrasés de Séraphine (136) (...) activité géniale de peintre (152)

Vircondelet utilise enfin le jargon psychologique:

Une forme de mégalomanie (...) une sorte de revanche (101) troubles mentaux (...) hôpital psychiatrique...dix années d'oubli et d'ensevelissement (147-148) ces idées délirantes et troubles hallucinatoires (...) débilité mentale accentuée (150) (...) aliénation mentale (...) psychose chronique avec idées de grandeur (151) (...) admission à l'asile (...) la phase d'adaptation au pensionnat (156).

La rhétorique de Vircondelet s'articule autour du questionnement, du paradoxe et de la comparaison. Les questions commencent et traversent la biographie pour en donner le bien-fondé et s'interroger sur les sources d'inspiration de Séraphine:

Qui se souvient encore de Séraphine Louis, dite Séraphine de Senlis née au village d'Arcy, dans l'Oise (...) ? Qui se souvient de cette vie cachée, de ce destin prodigieux qui fit d'une humble femme de ménage un des plus stupéfiants peintres hallucinés du XX<sup>e</sup> siècle (...) ? (7). Un trait en appelle un autre, d'où venait-il ? Qui l'avait convoqué ? Nul ne saurait jamais mais il s'était invité et il fallait bien l'accueillir (14) ... d'où peint Séraphine ? De quel monde invisible vient-elle ? Jusqu'à treize ans, l'on ne sait rien d'autre. En sait-on davantage pour d'autres héroïnes de l'histoire (...) la proximité d'autres mondes ? (20) (...) Quelle est cette obscure voix qui la harcèle jours et nuits, indifféremment, qui ne se nomme pas et dont elle sent pourtant la présence, cette sorte de poids qui l'embrume et la rend si peu communicable aux autres ? (47) (...) Où donc est-elle allée chercher cela ? D'où ? Oui d'où ? (79).<sup>4</sup>

Le paradoxe est l'autre marque de l'écriture de Vircondelet: "comme Cézanne, Séraphine semblait à ses yeux avoir atteint à la même densité sublime, retraçant

l'essentiel et le permanent, le fugace et l'éternel (...) la construction elle-même est inédite, simple en apparence, savante en vérité" (69-70).<sup>5</sup>

Enfin, la comparaison permet au biographe de rapprocher Séraphine des saints, des plus grands peintres, des plus grands artistes. C'est ainsi qu'elle est comparée à Jean de Lacroix, Saint Augustin et Jean-Jacques Rousseau (45) à Gustave Moreau et surtout à Van Gogh auquel son art se rapprocherait le plus (124).<sup>6</sup>

S'y ajoutent la morphosyntaxe et l'orthographe approximatives des lettres écrites par Séraphine caractérisées par l'utilisation intempestive de l'accent circonflexe comme dans l'extrait suivant :

Les vertûs des cieux seront ébranlés (...) la mâne des cieux (170) vous êtes coupâbles (...) la hâute place (171) Défense de fûmé (172) (...) Les dortoirs grouilles de miasses et de Pûces à cause de la Très très malprôpreté de l'Etablissement (176) Séraphine Loui Maillard (sans rivâle). " (178).

Reste maintenant à voir si toutes ces données reposent sur quelque socle statistique et textométrique.

### III- Séraphine de Senlis : de la peinture à la folie au crible de TXM

L'analyse textométrique de la biographie sur Séraphine sera menée à l'aide du logiciel TXM. Pour en dire brièvement un mot, ce logiciel a été, à la base, mis au point par le laboratoire ICAR de l'ENS de l'Université de Lyon. Au moment de la rédaction de cet article ce jour, il est rendu à sa version 0.7.8. Mais étant donné que l'installation de la mise à jour de cette dernière version a causé quelques bugs au moment de la rédaction de cet article, par prudence, nous avons choisi de nous contenter de la version 0.7.7. Ceci dit, la partition a été faite sur la base des balises ci-après:

Auteurs	Balises de partition et nombre d'occurrences	1 <sup>ère</sup> partie	2 <sup>ème</sup> partie	3 <sup>ème</sup> partie
Alain Vircondelet	Balises	1 - 808	809 - 1628	1629 - 2713
	Nombre de mots	20728	20778	20985
	Nombre de lemmes	19875	19842	19922

Tableau 2: Balises de partition de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie*

Pour obtenir ces balises, on a divisé le nombre total de mots par le nombre de phrases pour trouver le nombre moyen de mots par phrase. Ensuite, par modulations successives, on est parvenu enfin, à une égalité relative. En outre, d'abord effectuée en cinq (05) parties pour coller à la configuration du schéma narratif, la partition a finalement été faite en trois (03) parties pour au moins trois raisons : premièrement, la partition en cinq parties tend à diluer la qualité et la littéarité des indices textométriques au profit de la quantité et de la littéralité. Deuxièmement, elle alourdit et allonge inutilement l'analyse au point de la rendre répétitive et rébarbative. Troisièmement, certaines parties deviennent au mieux, des pauses narratives et au pire, des passages à vide c'est-à-dire sans réelle pertinence aussi bien littéraire que textométrique. Cela étant, les balises ci-dessus évoquées ont permis d'avoir les graphiques suivants:

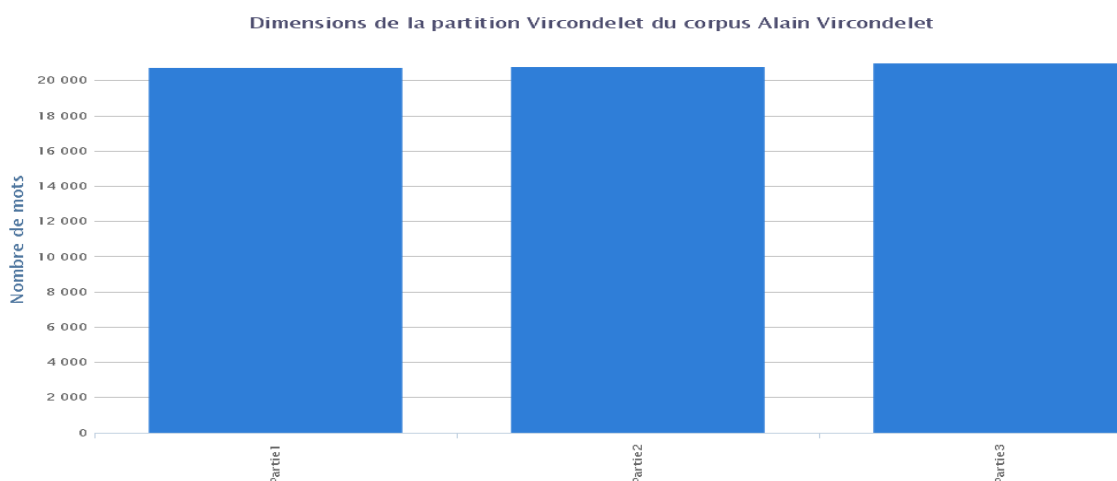


Figure 1: Représentation graphique de la partition de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie*. Le graphique ci-dessus confirme donc l'égalité relative entre les trois parties de la partition de la biographie de Séraphine. L'analyse va, justement, consister à mettre en évidence leurs spécificités respectives. Et, après avoir recensé les occurrences, *TXM* indiquera le seuil de banalité, en deçà duquel tout indice devient non pertinent, comme le montreront, par la suite, les graphiques.

### III-1- La première partie de la partition de la biographie de Séraphine

Les données de la première partie de la partition de la biographie écrite par cet universitaire sont reprises dans le graphique ci-dessous:

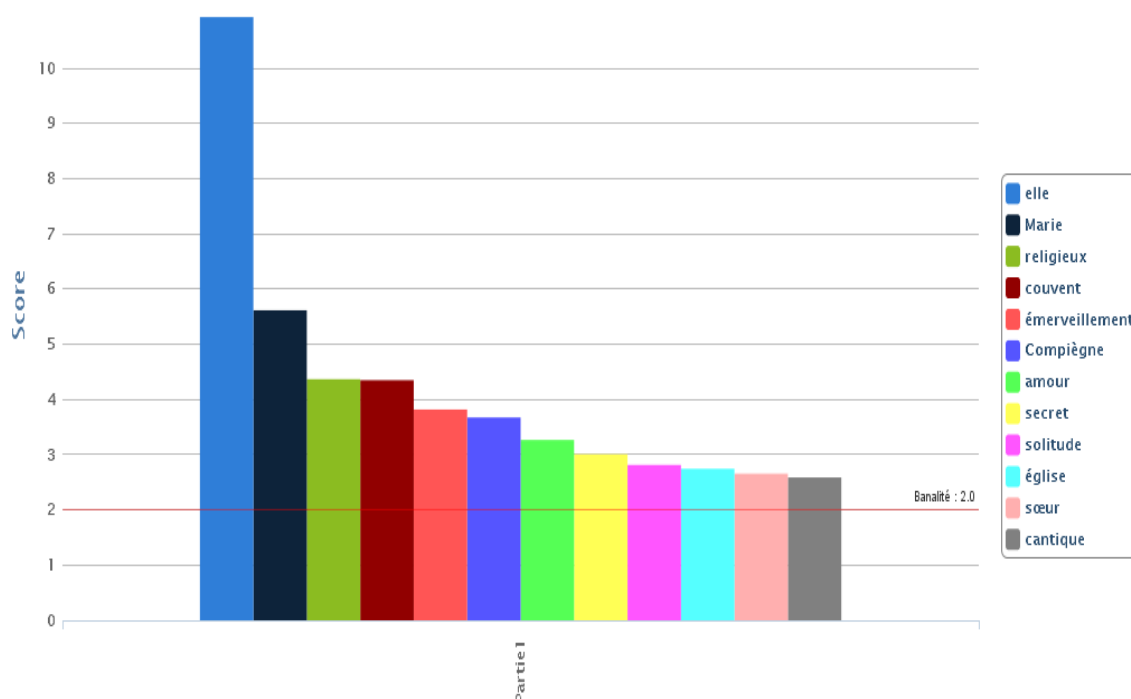


Figure 2: Représentation graphique des spécificités de la première partie de la biographie de Séraphine

La première partie de la biographie de Séraphine révèle un lexique qui correspond à la première partie de sa vie. On observe d'abord la forte présence du pronom *elle* (17) qui lui correspond essentiellement. Mais, d'une manière générale, c'est un lexique qui fait la part belle à la religion. L'adjectif *religieux* (64) semble bien l'attester. On a également le nom de *Marie* (36) qui, certainement renvoie à la Vierge, personnage central dans la vie et l'œuvre de Séraphine. Ce nom se met en résonance avec les termes de *Couvent* où Séraphine passe vingt ans (22). *Compiègne* n'est autre que la localité où elle travaille, comme femme de ménage, en dehors du couvent de Senlis. Ces unités lexicales se combinent et se complètent avec des occurrences comme *église*, *amour* ainsi que le *cantique* qui rythme la vie conventuelle (29). À côté de ces données, se trouvent d'autres qui se rapportent à la personnalité de Séraphine qui vit dans le *secret*. Secret de ses ambitions, de sa recherche vocationnelle (34), de ses peines et de ses angoisses (8, 126), de sa vie amoureuse (28), de son mode créatif et de ses mélanges de couleurs (p. 69). Elle a voulu entrer dans les ordres mais en a été dissuadée par les *sœurs* (22). Toutes ces occurrences culminent, en quelque sorte, dans l'*émerveillement* (71) non seulement de Séraphine devant les vitraux et autres enluminures des



milieux religieux mais aussi, plus tard, de Uhde devant ses tableaux, prélude à l'intense activité artistique de sa protégée, comme on le verra dans la deuxième partie.

### III-2- La deuxième partie de la partition de la biographie de Séraphine

Les données recueillies dans la deuxième partie correspondent à la deuxième phase de la vie de Séraphine. Le génie de la peintre se met véritablement en œuvre. Ces données sont rapportées dans le graphique ci-dessous:

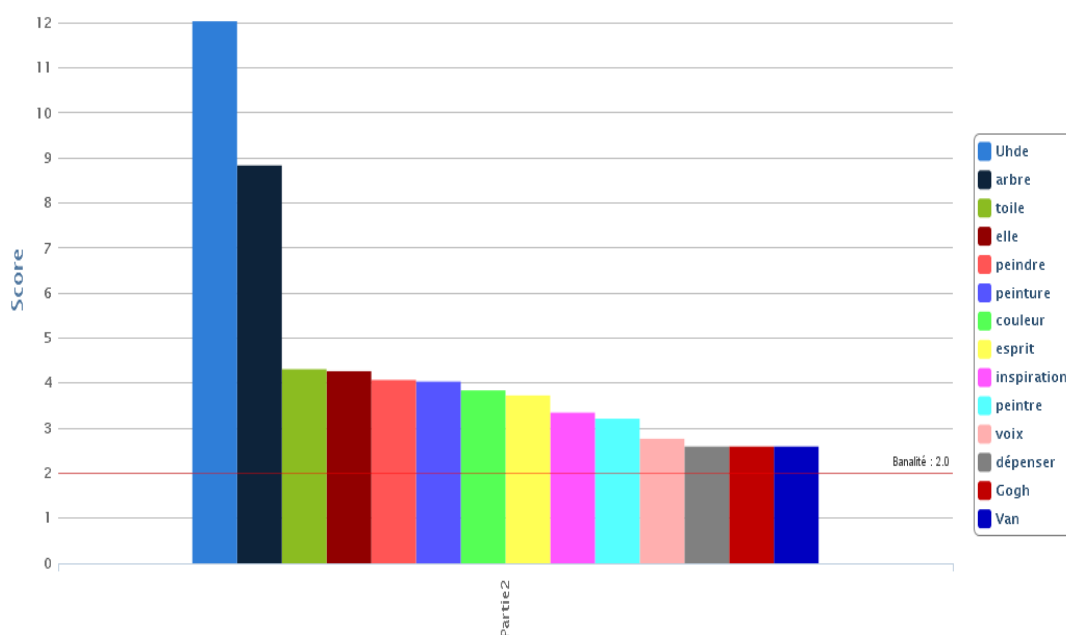


Figure 3: Représentation graphique des spécificités de la deuxième partie

Comme on peut le remarquer, le lexique de cette partie est essentiellement tourné vers la peinture. En premier lieu, on a le nom de Wilhem *Uhde* qui découvre Séraphine (66-70) et la fait connaître. Il est aidé en cela par sa sœur Anne-Marie *Uhde* (10-11). Le terme *arbre* renvoie aux noms donnés par Séraphine à trois de ses *toiles* parmi les plus célèbres: *Arbre rouge*, *Arbre de vie*, *Arbre du paradis* (103-104). Il rappelle aussi les arbres et les plantes, en général, dont Séraphine parle la langue. Elle en utilise des extraits pour composer ses couleurs. Les termes comme *peindre*, *couleur*, *peinture* et *peintre* (54), se rapportent à l'activité artistique proprement dite de Séraphine. Le nom de *Van Gogh* est un hommage à Séraphine dont " elle se rapprocherait le plus (124). " La *voix* renvoie à la source d'*inspiration* de Séraphine. Elle affirme entendre les voix de l'ange et de la Vierge qui lui demandent de peindre (99). Malheureusement, cette peinture la conduit à l'asile.

### III-3- La troisième partie de la partition de la biographie de Séraphine

Les données recensées dans la troisième partie sont reprises dans le graphique ci-après:

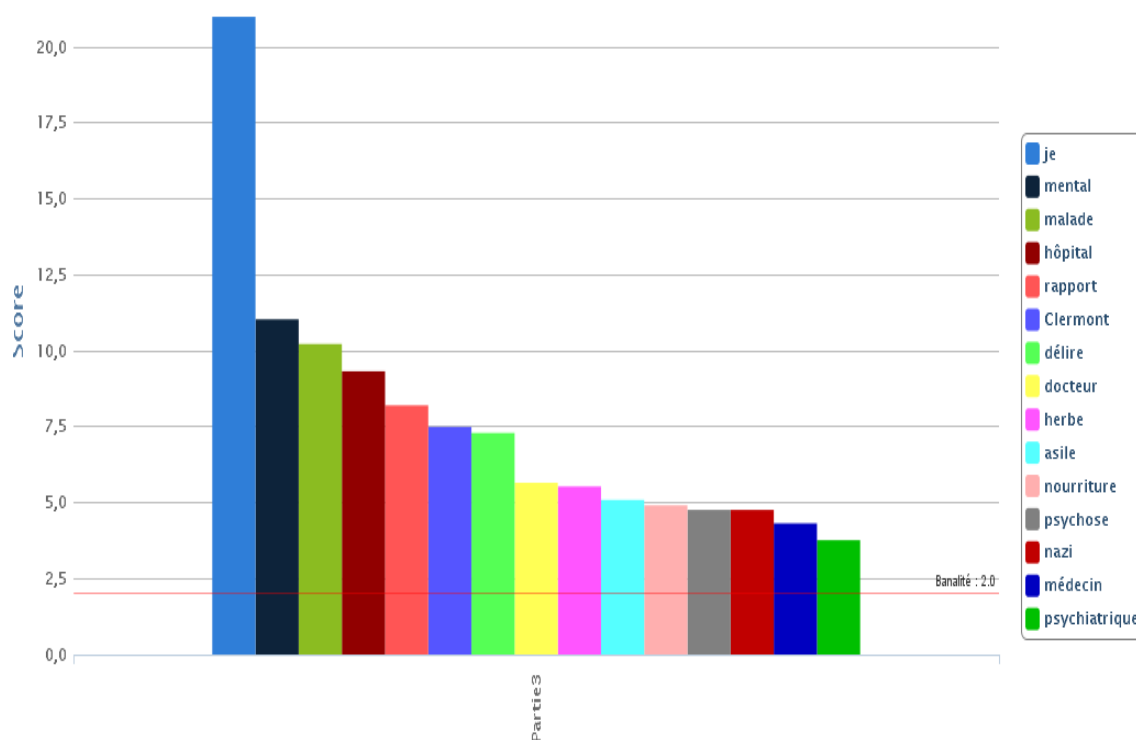


Figure 4: Représentation graphique des spécificités de la troisième partie

D'après cette figure, la narration semble passer de la troisième à la première personne avec le pronom personnel *je*. Ce changement peut être dû au fait que, dans cette partie, Vircondelet fait parler Séraphine à travers des lettres qu'elle adresse à des destinataires, pour l'essentiel, imaginaires. Ensuite, quasiment tous les termes gravitent autour de la santé mentale de Séraphine. On peut citer à cet effet, les termes de *docteur* (150), *médecin* (153), *mental* (179), *délire* (182), *hôpital* (202), *psychose* (203), *asile psychiatrique* et *malade* (205). Le terme de *Clermont* renvoie à la ville qui abrite l'asile (202). Les autres termes tels que *nourriture* (185), rappelle tout simplement la raréfaction des denrées alimentaires pendant la guerre provoquée par le régime *nazi* (201) qui a accru les souffrances des internés qui, en fin de compte, sont morts plus de famine que de maladie. C'est la raison pour laquelle Séraphine, affamée, finit par manger de l'*herbe* (191).

### Conclusion

L'analyse textuelle classique et celle assistée par ordinateur se complètent donc considérablement, et parfois même de manière quasi paraphrastique. La structure du

schéma narratif quinaire de l'analyse classique est validée par la partition de la biographie soumise à l'analyse comme le montre le tableau ci-dessous:

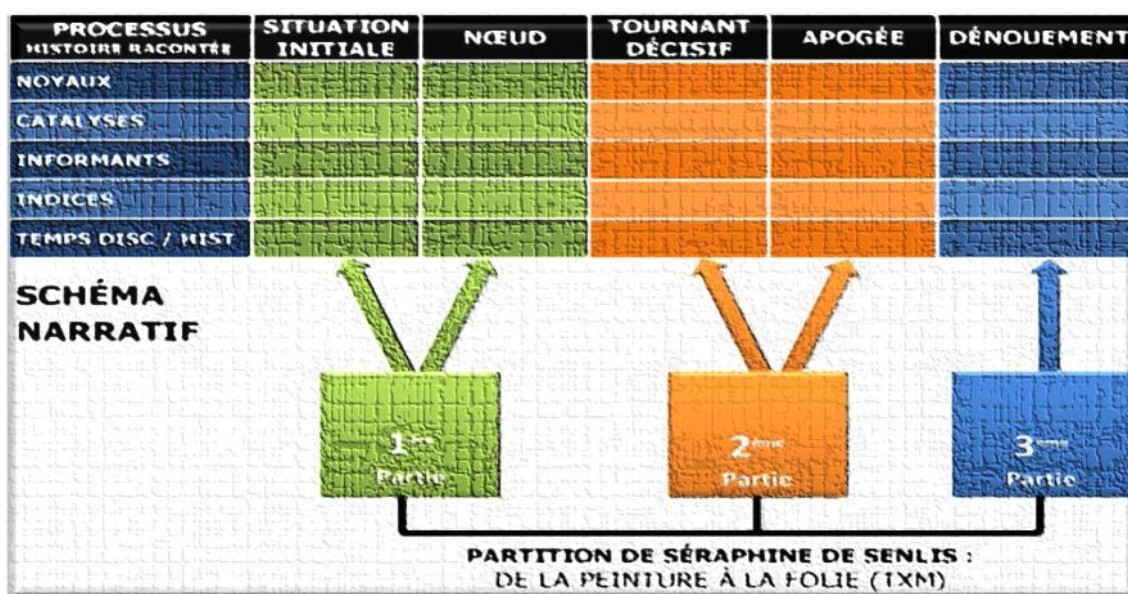


Tableau 3: Mise en parallèle du schéma narratif quinaire et de la partition de *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie* par TXM

Ainsi, la situation initiale et le nœud correspondent à la première partie, le tournant décisif et l'apogée à la deuxième et le dénouement, à la troisième. Cette disposition peut varier d'une œuvre à une autre sans, pour autant, remettre en cause l'existence de cette correspondance. En plus, les occurrences relevées au niveau lexical, pour ne citer que celui-là, valident cet écho non seulement sur le plan narratologique avec la succession des faits, mais aussi sur le plan stylistique avec les termes suremployés de chaque partie de la partition et, mis en évidence par le logiciel. Ce qui confirme la scientificité des outils d'analyse manuelle et accrédite la textométrie. Cette collaboration ajoute à la scientificité de la critique littéraire d'une manière générale, sans pour autant verser dans un positivisme béat. Toutefois, elle ne saurait être une fin en soi mais, plutôt une sorte de rampe de lancement vers des problématiques d'ordre épistémologique, herméneutique et heuristique relativement à la langue et à la littérature. Car, en définitive, l'outil informatique n'est qu'une aide à l'analyse et, comme le dit fort opportunément Étienne Brunet "la lecture humaine est irremplaçable

lorsqu'il s'agit d'évaluer l'importance relative des mots, le relief thématique d'un texte et la signification profonde d'une œuvre" (2009: 170).

## **Bibliographie**

Bernard, Michel (1999), *Introduction aux Études Littéraires Assistées par Ordinateur*, Paris, PUF.

Brunet, Étienne (2009), *Études Statistiques, de Rabelais à Gracq*, Paris, Honoré Champion.

-- (2011), *Ce qui Compte: Écrits choisis*, tome II, Méthodes statistiques, Paris, Honoré Champion.

Goldenstein, Jean-Pierre (1986), *Pour Lire le Roman*, Paris, Gembloux, Duculot.

Hona, Kisito (2014), *Du Plagiat en Littérature: Prolégomènes à une étude littéraire pour un usage juridique*, <http://www.theses.fr/2014TOUR2034> (consulté le 30/10/2016).

Müller, Charles (1992), *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique*, Paris, Honoré Champion.

Vircondelet, Alain (2008), *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie*, Paris, Albin Michel.

Gicquel, Bernard (1999), *Stylistique Littéraire et Informatique*, Cahiers scientifiques de l'Université d'Artois, Artois, Artois Presses Université.

Guiyoba, François (2007), “Prolégomènes à une théorie générale de l’agonistique narrative”, <http://www.lechasseurabstrait.com/revue/spip.php?article1646> (consulté le 29/03/2018).

Hona, Kisito (2018), “La biographie entre réalité et fiction : une lecture interdisciplinaire de *Spinoza, le masque de la sagesse* de Patrick Rödel et *Séraphine de Senlis : de la peinture à la folie* d’Alain Vircondelet”, in *Itinéraires*, <https://journals.openedition.org/itineraires/3757> (consulté le 05/03/2018).

Paillé, Pierre (2011), “Les conditions de l’analyse qualitative : réflexions autour de l’utilisation des logiciels”, in *Sociologies*, <http://sociologies.revues.org/3557> (consulté le 29/03/2012)

Schaeffer, Jean-Marie (1997), “La stylistique littéraire et son objet”, *Littérature*, n° 105, Paris, Armand Colin, 14-23.

**Kisito Hona** est titulaire d’une thèse de doctorat en littérature française et comparée soutenue en co-tutelle entre l’Université de Yaoundé 1 – Cameroun et l’Université François Rabelais de Tours – France. Il est actuellement professeur de lettres bilingues (français – anglais) au Lycée bilingue de Balengou – Cameroun.

## NOTES

---

<sup>1</sup> Sincère gratitude à KO'O A BETSEN (PLEG-Doctorant) et à Bertaut NGODJO (PLEG) pour leurs remarques et suggestions.

<sup>2</sup> Cette biographie a également fait l'objet d'une analyse classique dans l'article intitulé: "La Biographie entre Réalité et Fiction: Une Lecture interdisciplinaire de *Spinoza, le masque de la sagesse* de Patrick Rödel et *Séraphine de Senlis: De la peinture à la folie* d'Alain Vircondelet", publié dans la revue *Itinéraires* (cf. *infra*). Certaines données de cette première étude ont été reprises ici.

<sup>3</sup> Voir aussi (Hona 2018)

<sup>4</sup> *Ibidem.*

<sup>5</sup> *Ibidem.*

<sup>6</sup> *Ibidem.*